

français ; division navale ; 42^e, puis 29^e divisions britanniques. La longueur du front anglais était de 4 kilomètres (1) ».

Il y avait là 24.000 hommes, dont 7.000 en réserve.

La bataille commence par un pilonnage vigoureux des positions ottomanes, à huit heures du matin. A midi, l'artillerie allonge son tir et, sur toute la ligne, l'infanterie s'avance baïonnette au canon.

L'attaque réussit. A l'extrémité droite, la 1^{re} division française emporte une longue ligne de tranchées, tandis que la 2^e s'empare de la redoute du *Haricot* ; mais, à leur gauche, les Français ne peuvent avancer.

Pendant ce temps, les Anglais progressent rapidement. Cependant les Turcs se ressaisissent. Ils lancent une forte contre-attaque contre la redoute du *Haricot* (aile droite française) et la reprennent. Les Français, déjà en détresse à leur gauche, reculent et découvrent le flanc droit de la brigade navale. Les Turcs jettent contre celle-ci une puissante attaque de flanc et, finalement, toute la ligne britannique recule.

En résumé, la bataille du 4 juin fut un échec très net.

« Depuis le 4 juin, et jusqu'à la fin du même mois, les combats incessants qui ont enflé si douloureusement nos listes de pertes ont eu pour cause la résolution prise par les Turcs de regagner le terrain perdu, et notre obstination à vouloir maintenir et accroître notre avance. » Ainsi s'exprime le général Hamilton.

En particulier, le 21 juin, le corps expéditionnaire français attaque les ouvrages formidables qui bordent

(1) Rapport du général Hamilton.